

**Zeitschrift:** Tec21  
**Herausgeber:** Schweizerischer Ingenieur- und Architektenverein  
**Band:** 139 (2013)  
**Heft:** (25): Dossier : Qualität durch Mässigung? = La modération, gage de qualité  
  
**Artikel:** Die Zukunft des Teilens = L'avenir du partage  
**Autor:** Frick, Karin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-349264>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Die Zukunft des Teilens

## L'avenir du partage

Text: Karin Frick, Gottlieb-Duttweiler-Institut

**Beschränkte Ressourcen und stagnierende oder schrumpfende Einkommen zwingen die Mittelklasse, aus weniger mehr zu machen. Eine Studie des Gottlieb-Duttweiler-Instituts untersuchte das Phänomen des Teilens, das sich in gewissen Kreisen einer steigenden Beliebtheit erfreut.**

☰ Die Studie<sup>1</sup> bewertet das Teilen als schnellen und smarten Weg, den Ressourcenverbrauch zu vermindern. Teilen ist seit Urzeiten eine grundlegende Form menschlichen Verhaltens. Es ist für das Funktionieren und den Zusammenhalt einer Gemeinschaft zentral; Tauschen und Kaufen werden erst notwendig, wenn man niemanden hat, der bedingungslos mit einem teilt. Heute werden das Teilen und Tauschen von Autos, Haus, Garten, Kleidern usw. immer beliebter. In Social Networks gehört Teilen zum Programm. So etablieren sich neue Nutzergewohnheiten, die dazu führen, dass sich diese Kultur von der virtuellen auf die reale Welt überträgt.

Das Gottlieb-Duttweiler-Institut untersuchte die Bereitschaft zum Teilen in der Schweiz und in Deutschland. Wer teilt was mit wem – und warum oder warum nicht? Die Studie basiert auf qualitativen Interviews und einer repräsentativen quantitativen Befragung von über 1000 Personen.

### SHARING IST GESELLIG

Die Ergebnisse zeigen eine grosse Bereitschaft zum Teilen. Die Mehrheit der Befragten betrachtet sich selbst als grosszügig, doch im Ausmass gibt es hochsignifikante Unterschiede: Frauen teilen mehr als Männer, Junge mehr als Alte, Deutsche mehr (und anders) als Schweizer, Arme mehr als Reiche.

Teilen gilt heute auch als Zeichen von Intelligenz und ist darum sexy. Dieser neue Lebensstil des smarten Verzichts und bewusst bescheidenen (suffizienten) Konsums ist besonders attraktiv für junge

**Des ressources limitées et la stagnation, voire la diminution, des revenus de la classe moyenne poussent celle-ci à tirer le meilleur du solde disponible. Une étude de l'Institut Gottlieb-Duttweiler s'est penchée sur le phénomène du partage qui réunit toujours plus d'adeptes dans certains milieux.**

☰ Selon l'étude,<sup>1</sup> le partage est une solution rapide et intelligente pour réduire la consommation. Dès les premiers âges, le partage est un comportement humain fondamental. Il est essentiel au fonctionnement et à la cohésion d'un groupe; le troc et le commerce n'apparaissent que lorsqu'il n'y a personne avec qui partager sans contrepartie. De nos jours, la mise en commun de voitures, de maisons, de jardins, de vêtements ou autres gagne en popularité. Le partage fait partie des réseaux sociaux. En résultent de nouvelles habitudes de consommation, qui transposent la culture du monde virtuel dans la vie réelle.

L'Institut Gottlieb-Duttweiler a examiné la propension actuelle au partage en Suisse et en Allemagne. Qui partage quoi – et avec qui et pourquoi? L'étude se base sur des interviews qualitatives, combinées à des entretiens quantitatifs menés auprès d'un panel représentatif de 1000 personnes interrogées.

### PARTAGER C'EST CONVIVAL

Les résultats montrent une disposition au partage largement répandue. La majorité des répondants se considèrent comme généreux, mais des écarts très significatifs ont été relevés: les femmes partagent plus que les hommes, les jeunes plus que les vieux, les Allemands plus (et de manière différente) que les Suisses, les pauvres plus que les riches.

Le partage étant aujourd'hui assimilé à un signe d'intelligence, il est vu comme une démarche séduisante. Ce nouveau style de vie attire particulièrement les jeunes plutôt désargentés, qui souhaitent

# Was wir teilen ... Ce que nous partageons ...

# ... und was nicht ... ou pas



Grafik: GDI

Menschen, die nicht viel Geld haben und verschiedene Lebens-, Wohn- und Arbeitsformen ausprobieren wollen. Zudem ist Sharing gesellig, stärkt Beziehungen und eröffnet neue Kontaktmöglichkeiten.

Zurzeit wächst die Zahl der Vermittlungsdienste für das Teilen von allen erdenklichen Gütern. Die Basis der neuen Sharing-Märkte ist die gute Vernetzungstechnologie. Potenzial zum Teilen im grossen Stil haben Dinge und Dienstleistungen, die teuer sind, aufwendig in Unterhalt und Lagerung, und die nur sporadisch gebraucht werden. Car- und Homesharing gehören zu den am schnellsten wachsenden Segmenten dieser neuen Wirtschaftsform. Der private Online-Service «Airbnb» zum Beispiel bringt Leute zusammen, die eine Unterkunft auf Zeit suchen, und Private, die Wohn- und/oder Arbeitsraum zur Verfügung stellen. Der Service vermittelte 2012 über 5 Mio. Übernachtungen in über 19000 Orten weltweit.

Die Sharing-Bewegung ähnelt in ihrer Breite und Dynamik der Genossenschaftsbewegung Ende des 19. und Anfang des 20. Jahrhunderts. Für fast jedes Produkt- und Servicesegment wurde damals eine genossenschaftliche Umsetzung angeboten – wobei diese sich nicht allen Segmenten als nachhaltig wettbewerbsfähig erwiesen hat.

expérimenter différentes manières de vivre, d'habiter et de travailler. Synonyme de convivialité, le partage renforce en outre les relations et multiplie les occasions de nouveaux contacts.

On assiste actuellement à la multiplication des services de contact pour le partage de tous les biens imaginables. Ces marchés de mise en commun s'appuient sur les technologies de réseau. Le plus grand potentiel de partage à grande échelle concerne les biens et services chers, dont l'entretien et le stockage sont onéreux et dont l'usage n'est pas permanent. Les plates-formes de partage de voitures et de logements affichent le développement le plus rapide. Le service online privé «Airbnb» par exemple réunit des personnes qui cherchent un logement pour une durée déterminée et des particuliers qui mettent à disposition des espaces résidentiels et/ou de travail. Ce service a assuré plus de 5 mio de contacts pour des nuitées dans 19000 lieux dans le monde entier en 2012.

De par son ampleur et son dynamisme, le phénomène du Sharing rappelle les mouvements coopératifs de la fin du 19<sup>e</sup> et du début du 20<sup>e</sup> siècle. Cependant, à long terme, les principes coopératifs sont restés loin de s'avérer performants dans toutes les catégories.

1 Gemäss den Ergebnissen der repräsentativen Befragung in der Schweiz und Deutschland werden vor allem Dinge, die zu persönlich oder unhygienisch sind, nicht geteilt. | Selon les résultats de l'enquête représentative menée en Suisse et en Allemagne, ce sont avant tout des effets considérés comme trop personnels ou non hygiéniques qui sont exclus du partage.

**Anmerkung:**

1 K. Frick, M. Hauser, D. Gürtler: Sharitty – Die Zukunft des Teilens. GDI Studie Nr. 39, Rüşchlikon 2013 <http://gdi.ch/studien>